

# "De la Bassée à la Haute Plaine"



Circuit

# 5



10 km

14 km

19 km



## Balisage

bonne direction 

tourner à gauche 

tourner à droite 

mauvaise direction 

## Départ de Crancey

Communes traversées :

Crancey

Pont-sur-Seine

Saint-Hilaire-sous-Romilly

# Flâneries de l'OTNVS

## « De la Bassée à la Haute Plaine »

### CHARTRE DU BON RANDONNEUR

Chaque randonneur est prié de respecter les lois et règles de bonne conduite, en particulier le code de la route.

Il doit respecter la nature en s'abstenant de cueillir les plantes et d'effrayer les animaux.

Il emprunte ce parcours sous son unique et entière responsabilité.

Il se doit d'être vigilant lorsqu'il traverse la route et lorsqu'il passe à proximité des rivières, canaux ou autres points d'eau !

### DISTANCE DES CIRCUITS

**Petite boucle : 10 km**

**Moyenne boucle : 14 km**

**Grande boucle : 19 km**

### DIFFICULTES PARTICULIERES

Se tenir informé de l'accessibilité en période de chasse  
Chemins impraticables en périodes de crues

## Introduction

**Cette randonnée coordonnée par l'Office de Tourisme du Nogentais et de la Vallée de la Seine. Association loi 1901, l'OTNVS a pour objet, entre autres, la mise en valeur du patrimoine local, culturel et naturel.**

**Il lui a donc semblé indispensable de mettre en oeuvre une randonnée annuelle allant dans ce sens.**

**C'est autour des communes de Crancey, Pont-sur-Seine et Saint-Hilaire-sous-Romilly que nous irons découvrir le riche patrimoine culturel, faunistique et floristique qui compose cette zone.**

Nous tenons à remercier tous les bénévoles qui ont largement contribué à l'organisation de cette journée :

- Le Comité Départemental de l'Aube de la Fédération Française de Randonnée, en la personne de son Président, Christian CORDIER, et de Michel FRANZ.
- La commune de Crancey, en la personne de son Maire, Bernard BERTON, d' Elisabeth BAUDOUIN, de Joel MUSNIER, de Monsieur et Madame ROYER et de Madame KLEIN.
- La commune de Pont-sur-Seine, en la personne de Paulette SIMOUTRE, Présidente de l' Association Connaissance et Sauvegarde du Patrimoine Pontois et de Christian WAMBST, de l' ASLP.
- La commune de Saint-Hilaire-sous-Romilly, en la personne de son Maire, Bertrand JOURNE.
- L'Association Nature du Nogentais représentée par Anne-Marie GROSJEAN, Présidente.
- Casimir BLASZCZYK, Daniel RIGAULT, René THIRION.

## **CRANCEY**

La commune de Crancey s'étend sur 880 ha. La Seine qui coule au nord, le canal, la voie ferrée Paris-Bâle et la Route Nationale 19 conditionnent pour une large part son histoire en apportant des facilités d'accès qui furent propices aux invasions.

Le village fut-il habité dès les temps préhistoriques ?

Deux dolmens et un menhir récemment disparus ainsi qu'un outillage lithique épars sur le territoire tendent à le prouver.

Le souvenir d'Attila a marqué ensuite la contrée de façon quelque peu légendaire, puis les Normands remontant la Seine semèrent l'épouvante parmi les habitants qui durent fuir à deux reprises au passage des farouches envahisseurs.

L'insécurité demeurant, le village se fortifia. Malgré ses ouvrages défensifs, l'agglomération ne fut pas épargnée au cours des siècles. Les exactions des « écorcheurs » pendant la Guerre de Cent Ans, l'incendie de 1567, allumé par les Huguenots, éprouvèrent les habitants qui subirent en outre les famines et la grande peste noire de 1347.

Un aveu de Marie de Bragelonne, baronne de la Grève (commune de Saint-Hilaire-sous-Romilly), décrit en 1668 la maison seigneuriale « située dans (son) bourg et paroisse de Crancé en laquelle est l'auditoire pour tenir les plaids de (sa) justice ».

En 1779, le domaine passa aux mains du Prince Xavier de Saxe. Puis la commune fut placée au début de la révolution dans le canton de Pont-sur-Seine avant de rejoindre celui de Romilly-sur-Seine en l'an 1900.

1814 fut une année d'épreuve pour le village incendié par les Prussiens. Seules la boulangerie et la maison de Mr et Mme Payen échappèrent aux flammes.

L'église édifiée au XII<sup>ème</sup> siècle est dédiée à St Loup. Elle fut profondément remaniée au XVI<sup>ème</sup> siècle. Sa nef fut complètement détruite lors de l'incendie de 1814.

C'est en 1820 que le Maire Mr Bazin fit voter les crédits pour sa reconstruction.

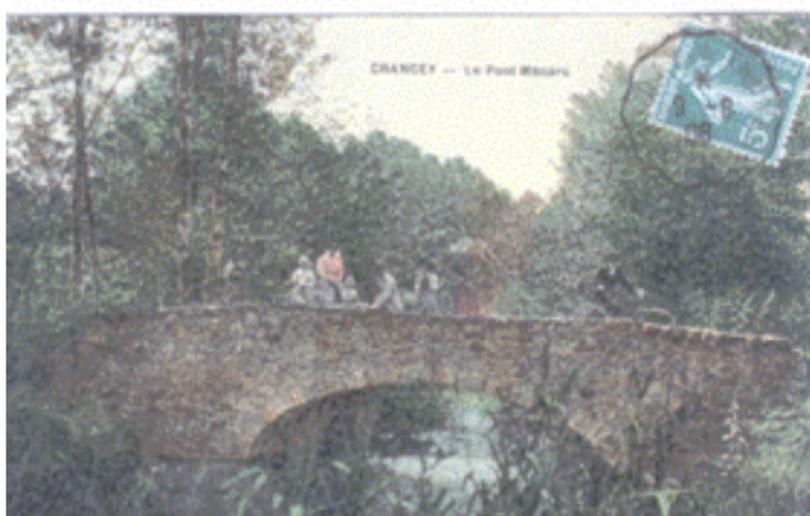
A cette même époque, le Comte et la Comtesse Le Brun de Neuville offrirent le chemin de croix qui existe encore aujourd'hui.

L'édifice a conservé son portail roman surmonté d'un oculus. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, on dota l'intérieur d'une superbe chaire en bois sculptée évoquant le passage d'Attila, chaire qui fut classée depuis.

Crancey fait partie du canton de Romilly II et compte 840 habitants (il y en avait 500 en 1901). Sa municipalité est composée de 15 conseillers.

Un bureau de poste et trois commerces (boulangerie, boucherie et bar-tabac) sont encore en activité.

Son activité industrielle est assurée par la société ICOA (fabrique de mousse) et dernièrement par l'implantation de la société Mondial Mateflex (fabrique de matelas) dans des bâtiments rénovés par le Conseil Général.



**Crancey - « Le Guévet et le Pont Ménars »**

## **DEPART**

Devant l'église de Crancey.

### **1 L'église de Crancey**

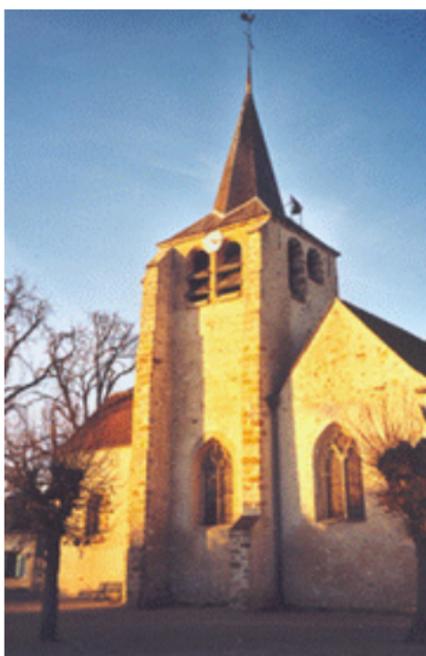
Edifice important de notre patrimoine local, elle fut bâtie au XII<sup>ème</sup> siècle et formait l'un des points stratégiques des fortifications.

L'église est dédiée à St Loup en mémoire de l'évêque de Troyes qui intercédait auprès d'Attila pour éviter le pillage de la ville.

L'église a beaucoup souffert au cours des siècles. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, elle est incendiée par les protestants de Coligny tout comme Saint-Hilaire-sous-Romilly, Pont-sur-Seine, Le Mériot et Nogent-sur-Seine.

En 1793, elle est pillée et ses cloches descendues.

En 1814, les Prussiens envahissent le village et l'incendient. Il faudra attendre le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle pour réparer les ruines de l'église.



**« Eglise de Crancey »**

L'intérieur s'orne d'un autel en marbre, d'une piéta, d'un chemin de croix, de vitraux offerts par de généreux donateurs. Le clocher retrouva enfin deux cloches.

Malgré les réparations d'extrême urgence effectuées il y a de nombreuses années, l'église menaçait de tomber en ruine.

Différentes étapes de sa complète restauration furent entreprises : de 1994 à 1997, les voûtes, la couverture, le ravalement de la façade, l'intérieur, les peintures murales, le sol de la nef et pour finir, un coq flambant neuf ornant le clocher.

## **Le Pont des Courants**

**Prendre la direction de la rue du Pont des Courants, passer sur le pont qui enjambe la rivière du Mazignot et suivre tout droit.**

**Passer sur le pont du canal (pont des Maugis) récemment refait (juin 2002), et continuer sur une voie pavée, puis sur un chemin sablé. A 500m environ, tourner à gauche, continuer jusqu'au Pont Rouge (remarquez les nouvelles vannes automatiques) et 300m plus loin tourner à droite.**

**Suivre le chemin qui vous conduit le long de la Seine et arrive rue des Normands à Pont-sur-Seine.**

### Les prairies naturelles inondables

La Vallée de la Seine, également appelée « Bassée », héberge de nombreux habitats naturels différents. Certains des habitats de la Bassée sont particulièrement remarquables à l'échelle de l'Europe comme les forêts alluviales (forêts primitives naturelles des grandes vallées), les marais et les prairies naturelles inondables. Ceci a valu le classement en zone NATURA 2000 de plus de 850 ha d'habitats naturels remarquables.

Dans la seconde moitié du XXème siècle, suite à la modification des pratiques agricoles traditionnelles, ces habitats remarquables ont énormément régressé. La quasi disparition du pâturage et de la production de foin dès la fin des années 1950, couplée à la plantation de nombreuses peupleraies et au développement de la culture des céréales comme le maïs, a provoqué une forte régression des prairies naturelles de la Bassée.

Les dernières grandes prairies inondables de la Bassée sont localisées sur les communes de Crancey, Pont-sur-Seine, la Villeneuve-au-Châtelot et Marnay-sur-Seine. De nos jours, ces prairies font office de reliques et hébergent des espèces remarquables menacées de disparition.



« Prairie semi inondée à Pont-sur-Seine »

Le Rôle des genêts (voir photo ci-après), oiseau ressemblant à une petite perdrix, en est un des exemples les plus démonstratifs. Cet oiseau migrateur, qui hiverne en Afrique, élève ses nichées en Europe de mai à juillet. Commun en France jusque dans les années 1950, l'espèce est aujourd'hui au bord de l'extinction suite à la disparition des prairies.

De nombreuses nichées sont également victimes des faucheuses, puisque les jeunes ne volent pas encore au moment des fenaisons. La population française actuelle de cet oiseau est inférieure à 1000 couples, contre plus de 50000 au début du XXème siècle.

Chaque année, de 7 à 15 mâles chanteurs subsistent dans les prairies de Crancey, la Villeneuve-au-Châtelot, Marnay-sur-Seine et Pont-sur-Seine (environ 1/3 des effectifs de la Champagne-Ardenne). Le maintien de cette population résiduelle passe par la sauvegarde des dernières prairies inondables sur ces 4 communes, par une étude précise de l'espèce (comme la pose de baques, voir photo) et surtout par la mise en place d'une fauche tardive des parcelles où le Rôle des genêts est présent.



**« Pose d'une baque sur un Râle des Genêts »  
Pont-sur-Seine**

## **Le Gui**

(Le Gui est un végétal original et populaire du fait de son « statut social » particulier : c'est en effet une espèce parasite. Les spécialistes diront plutôt qu'il s'agit d'une plante « hémiparasite », parce que le Gui ne puise pas la totalité de ses besoins chez sa plante hôte, mais une partie seulement. Le Gui récupère à l'aide de « suçoirs » l'eau et les sels minéraux véhiculés par la sève de l'arbre parasité, mais il doit pour survivre effectuer lui-même sa propre photosynthèse comme la plupart des plantes. Ces suçoirs ressemblent à des racines insérées directement dans les vaisseaux du bois de l'arbre parasité.

Le Gui possède plusieurs « appellations locales » dans les campagnes de France. On l'appelle plus simplement le « Verquet », le « Blondeau », le « Glu », le « Vert de Pommier », le « Bouchon » ou encore le « Bois de la Sainte-Croix ». Son nom scientifique latin (*Viscum album*) vient d'une substance visqueuse protégeant la graine appelée « viscine », l'adjectif *album* traduisant quant à lui la couleur blanche de ses baies.

Il existe plusieurs variétés de Gui (forme des feuilles, taille de baies, etc.) en fonction de la nature de l'arbre parasité : le Gui du Sapin, le Gui du Pin, et le Gui des feuillus, la seule que l'on peut trouver dans la Bassée. Les essences les plus souvent parasitées par le Gui sont l'Aubépine, le Pommier, le Saule, le Sorbier, le Tilleul et le Peuplier.

En Bassée, de nombreux Peupliers sont parasités par le Gui, notamment les vieux arbres. Le Gui du Chêne, popularisé par les druides gaulois et une bande dessinée célèbre, demeure rare en France.

La dissémination du Gui est principalement l'oeuvre de 2 espèces d'oiseaux, la Fauvette à tête noire et la Grive draine, qui sont friandes des baies. Les graines, d'abord avalées, sont ensuite dispersées par les fientes sur d'autres branches et sont prêtes à germer. D'autres espèces d'oiseaux limitent en revanche la propagation de l'espèce en n'avalant que la graine qui est alors broyée dans leur bec : la Mésange bleue, la Sittelle Torche-pot et le Pigeon Ramier.



**« Boules de gui dans des vieux peupliers en bord de Seine »**

### **Les noues de la Bassée**

Les noues, ou « basses », constituent un des habitats naturels les plus typiques de la Vallée de la Seine, également appelée « Bassée ». Ces noues sont des zones fortement inondables qui subissent en premier lieu les débordements de la Seine. Certaines noues demeurent même en eau toute l'année.

A l'image des dernières prairies inondables, les noues étaient jadis beaucoup plus nombreuses en Bassée.

Une grande partie d'entre elles a été comblée pour la mise en place de cultures ou de plantations de peupliers.

Les dernières noues qui ont eu la chance de subsister jusqu'à aujourd'hui constituent des habitats refuges pour de nombreuses espèces animales et végétales. On y trouve notamment plusieurs espèces de Libellules rares et menacées, ainsi que des plantes de zones humides caractéristiques.



**« Noue typique de la Bassée »**

La Grande Douve (voir photo ci-dessous) est la plus grande espèce de Renoncule de France. C'est une plante à fleur très rare, qui pousse le pied dans l'eau. La Grande Douve est protégée dans tout le pays : sa cueillette est donc strictement interdite. Jadis répandue en Bassée, cette espèce remarquable est encore présente en bordure des noues de Crancey, Courtavant, Marnay-sur-Seine et Pont-sur-Seine.



**« Grande Douve »**

### 3 Pont-sur-Seine

Situé sur la Seine, son histoire commence sur ses rives où s'installent les premiers habitants d'origine celtique. Le fleuve divisé en nombreux bras se traverse à gué et les Romains, comprenant l'importance stratégique de cette situation, construisent 12 ponts d'où le nom de « Duodecim Pontes » donné à la ville. Une voie romaine la traverse empruntée par la cohorte des marchands venus de Flandre, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie.

Plusieurs fois occupée et en partie détruite lors des guerres médiévales, elle eut son heure de gloire au XVII<sup>ème</sup> siècle à l'arrivée de Bouthillier de Chavigny, Surintendant des finances de Louis XIII, qui fit construire un superbe château.

Celui-ci fut habité ensuite par le Prince de Saxe et Madame Laetizia, mère de Napoléon. Détruit lors de la Campagne de France en 1814, la famille Casimir Périer acheta le domaine en 1820 et s'installa dans les communs de l'ancien château. C'est celui qui subsiste aujourd'hui.

Vous entrez dans Pont-sur-Seine par la rue des Normands. Au carrefour de la Grande Rue à droite en direction du nord.

### 4 La Porte Saint-Martin

Vous êtes face à la Porte Saint-Martin, sur l'ancienne voie romaine : les deux piliers subsistent ainsi que le petit pont de style romain qui permet de franchir les anciens fossés.



« Les piliers de la Porte Saint-Martin »

A droite, la Place Saint-Martin et l'ancien atelier du maréchal-ferrant avec en façade le bouquet de fers qui servait d'enseigne et la statue de Saint-Eloi.

Saint-Eloi était le ministre de Dagobert, et le patron des forgerons et des orfèvres.

A gauche, une des tours des anciens remparts. Il en subsiste encore cinq.



« La petite tour des anciens remparts »

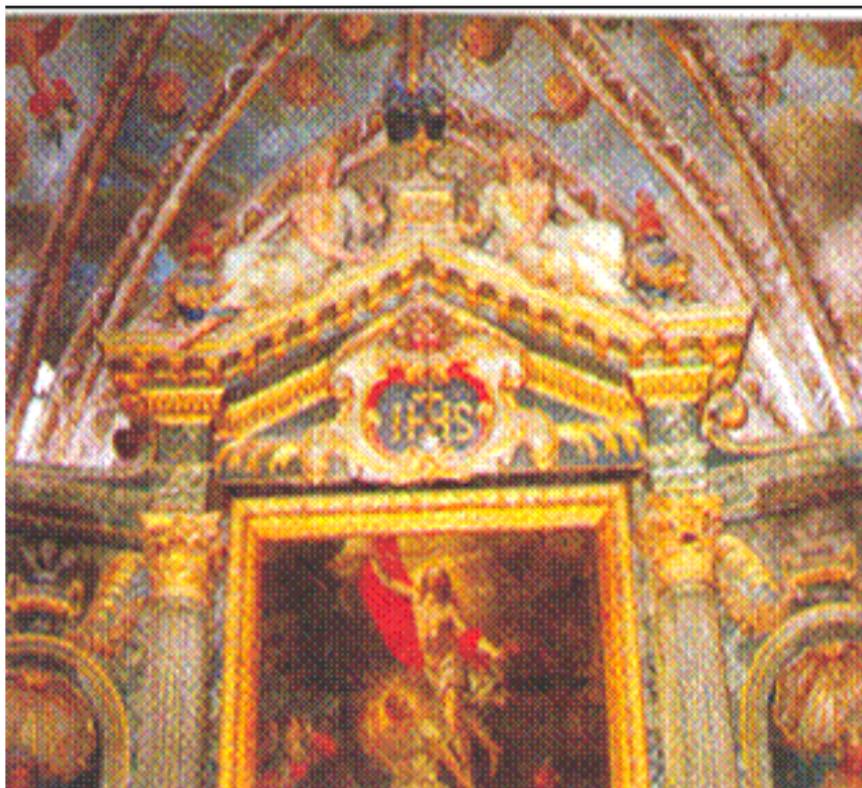
## Eglise Saint-Martin

Franchissez la porte. L'église Saint-Martin se trouve sur la gauche. Cet édifice des XII<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles mérite une visite ultérieure, ne serait-ce que pour la richesse des décors internes.

Entièrement peinte par des artistes du XVII<sup>ème</sup> siècle (Philippe de Champaigne, Lesueur), elle est classée ainsi que la plupart du mobilier intérieur.



« Eglise Saint-Martin de Pont-sur-Seine »



**« Eglise entièrement peinte à l'intérieur.  
Peintures exécutées par Eustache Lesueur,  
d'après les cartons de Philippe de Champaigne »**

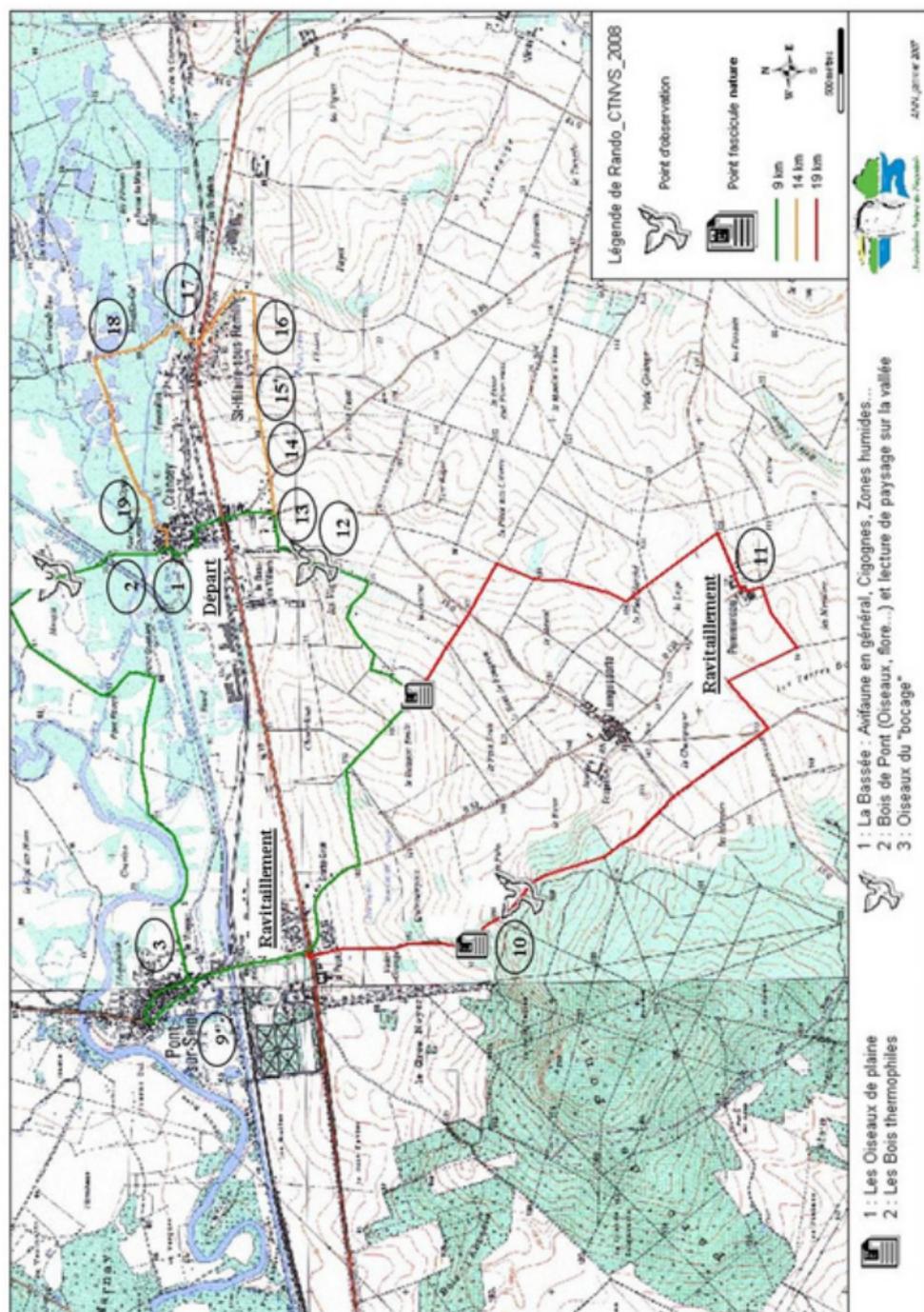
## **6** Maison du XVI<sup>ème</sup> siècle

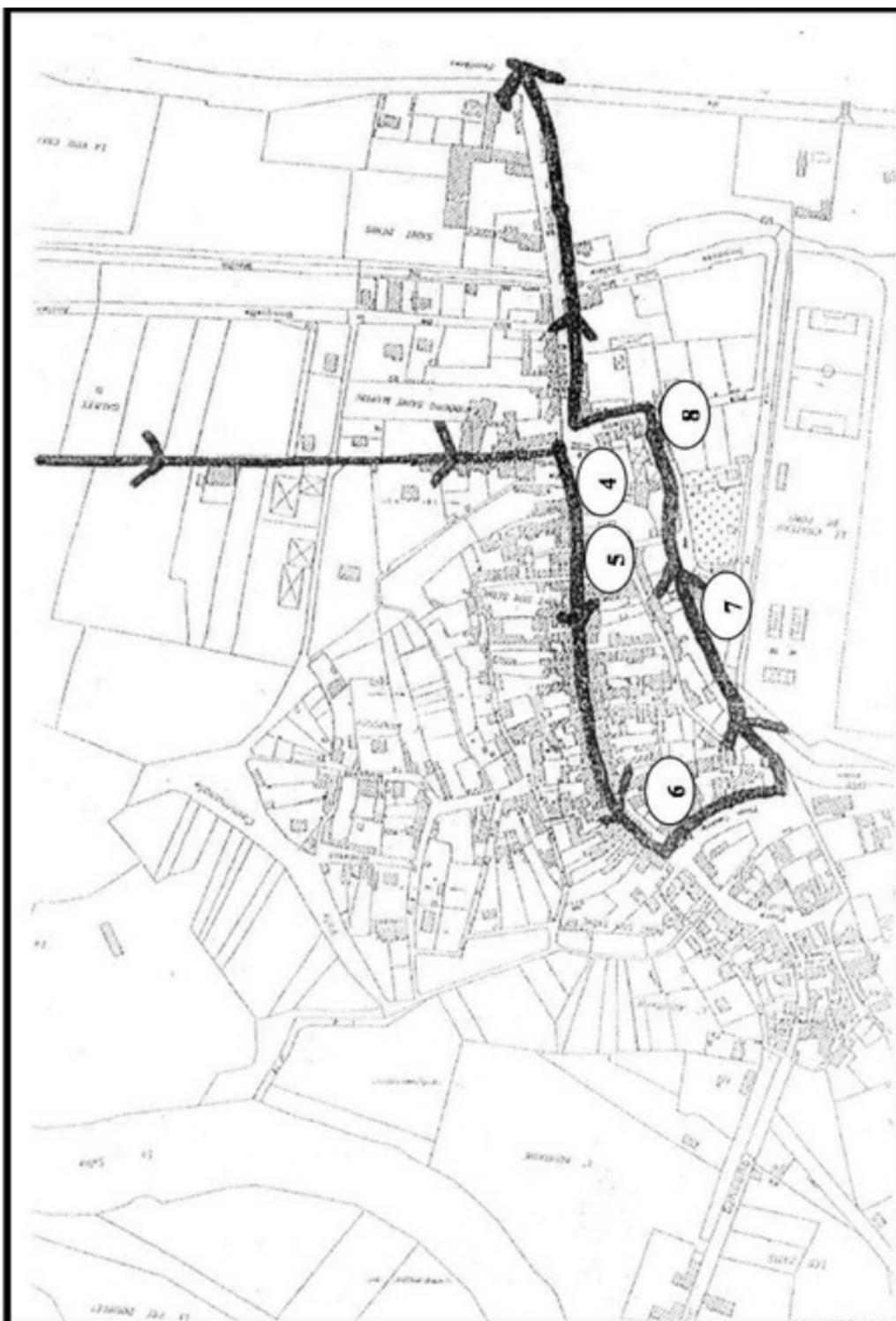
Sur votre droite, une belle demeure du XVI<sup>ème</sup> siècle. C'est là que Marie de Bragelonne, épouse de Claude Bouthillier de Chavigny, résidait pendant les travaux de construction du château.



**« Maison du XVI<sup>ème</sup> siècle »**

# PLAN DES PARCOURS





Un peu plus loin à gauche, le portail de la chapelle de l'ancien hospice avec ses colonnes de style directoire.



« Le portail de la chapelle de l'ancien hospice »

Avancez d'environ 150m. Sur votre droite, voici la Maison des Trois Empereurs qui abrita successivement au XIXème siècle, le Tsar de Russie, le Roi de Prusse et l'Empereur d'Autriche. Une partie de la maison est occupée par un café.

Engagez-vous à gauche sur la place Casimir Périer. Sur votre gauche, une des tours qui défendait la porte nord de la ville et qui ne subsiste plus aujourd'hui.



« La Maison des Trois Empereurs »

## 7 La rue des Remparts et la chapelle funéraire des Casimir Périer

**Avancez au fond de la place vers la salle des fêtes et tournez à gauche : vous empruntez la rue des Remparts au bord de la rivière des Epinettes située à l'emplacement des fossés.**

En cheminant, découvrez ce qui reste des fortifications médiévales.

A votre droite, de l'autre côté de la rivière, l'ancien moulin construit par les Bouthillier et transformé en château d'eau. Il fut détruit par une bombe en 1944.



« La rue de la Rivière du Moulin »

En arrivant à hauteur du cimetière, vous pouvez bénéficier d'un autre aspect de l'église Saint-Martin.

Au bout du mur du cimetière, sur la droite, se trouve le tombeau de la famille Casimir Périer.

Le plus célèbre fut Président de la République en 1894, élu après l'assassinat de Sadi Carnot. A l'intérieur de cette chapelle, on peut voir une urne contenant le cœur du premier Casimir Périer. Son corps est au Père Lachaise.





« La chapelle funéraire des Casimir Périer »

### La muraille du château

Cette jolie promenade borde le parc du château que Bouthillier de Chavigny construisit en 1630. Le Prince de Saxe, puis Madame Laetizia l'habitèrent. Incendié en 1814, il fut rebâti par Casimir Périer.



« La muraille du château »



« Promenade bordant le parc du château »

Prenez ensuite à gauche pour rejoindre la Grande Rue, puis tournez à droite vers le sud. Après 100 mètres, vous franchissez un cours d'eau par un petit pont de style romain avec, à votre droite, un lavoir et l'ancien abreuvoir, le seul qui reste sur les trois que comptait la commune.



« L'abreuvoir »

## 9 Le Pont-levis

Dirigez-vous vers le canal. A votre gauche, le Pont-levis fut construit en 1902 pour remplacer le pont tournant datant du percement du canal en 1856 (800 ouvriers ont commencé les travaux le 7 décembre 1856). C'est un des rares ponts de ce type restant en France.

Suivre tout droit, franchissez ensuite le passage à niveau et dirigez vous vers Ferreux : avec un peu de chance vous pourrez peut-être apercevoir, sur votre droite à travers les arbres, le Château, propriété privée actuellement.



« Le Pont-levis de Pont-sur-Seine »

Toujours en direction de Ferreux/Longueperte, après être passé sous le pont de la RN 19 et avoir dépassé les lotissements, vous apercevrez, à droite dans les champs, à flanc de coteaux, deux petits bâtiments du XVIIIème siècle qui jalonnent le parcours d'un aqueduc souterrain alimentant le Château en eau.



« Le réservoir »

**Vous quittez alors Pont-sur-Seine.  
Merci d'être venus et à bientôt !**

### **Pour les circuits de 10 et 14 Kms :**

**Continuer en direction de Longueperte : D52 puis 150m après la dernière maison, prendre le chemin sur votre gauche qui longe un entrepôt.**

**Suivre tout droit sur 400 m environ et prendre le chemin bordé de pylônes, continuer pendant environ 1 Km et tourner à gauche en direction des « Vignes », puis tourner à droite après le noyer**

### **Pour le circuit de 19 Kms :**

**A la sortie de Pont-sur-Seine, après le pont de la RN 19, tourner à droite et suivre tout droit le chemin sablé pendant 1,5 Kms. Vous êtes sur le « chemin blanc ».**

**Poursuivez jusqu'en bas du bois de Pont (à la route) puis traversez cette route pour rattraper le chemin juste en face.**

## 10 Les milieux thermophiles

Sur ces pentes parfois bien exposées vis-à-vis des rayons du soleil et protégées des vents, une Flore adaptée aux milieux secs et relativement chauds se développe.

En longeant le chemin, vous pourrez peut-être observer, au milieu d'un tapis de Brachypodes (Graminée à feuille large) quelques pieds d'Orchidées.

Les Orchidées doivent leur nom au mot grec orchis, qui signifie testicule, allusion à la forme de leurs racines qui rappelle celle de 2 bulbes (ce sont en fait des tubercules, des racines gorgées de réserves).

Ces tubercules sont accompagnés de racines qui ont la particularité de s'associer à des colonies de champignons microscopiques pour assurer leur développement.

Il s'agit d'une symbiose, c'est-à-dire une relation dans laquelle chacun des 2 partenaires ne peut vivre sans l'autre. L'Orchidée notamment, a au départ une graine totalement dépourvue de réserves nutritives, si bien que sans un coup de pouce du champignon, la germination ne serait pas possible. Le champignon aide également, dans des terrains souvent très pauvres, à accroître considérablement la surface d'absorption racinaire de la plante. En échange, le champignon « collecte » une partie de la sève élaborée par l'Orchidée.



Une autre particularité de certaines Orchidées est liée à la reproduction.

**Ophrys mouche,  
G. GENESTE**

L'organe reproducteur de la plante, la fleur, a subi au cours de l'évolution de profondes mutations morphologiques qui ont conduit à la transformation de la fleur en ... une imitation de la femelle de certaines espèces d'Insectes ! Si un grand nombre d'espèces de plantes à fleur joue sur l'appétit des Insectes, les Orchidées stimulent leur libido !

Certaines espèces d'Orchidées vont même jusqu'à sécréter des phéromones (hormones volatiles à caractère sexuelle), pour attirer des Insectes en vue d'une pseudo-copulation.

### **Suite du circuit de 19 Kms :**

**Suivre le balisage jusqu'au lieu-dit « Pommereau ». Longez le hangar d'une ferme puis tournez à gauche puis à droite et continuez jusqu'à la chapelle.**

### **11 Lachapelle de Pommereau**

La chapelle de Pommereau date du XIII<sup>ème</sup> siècle et est dédiée à Saint Antoine de Padoue.

Sous l'impulsion du curé Louis Colson, curé de Crancey et Saint-Hilaire, la chapelle connut de grandes affluences de pèlerins (de 15 000 à 20 000), si bien qu'une souscription publique fut lancée de 1899 à 1904 en vue de la remplacer par une plus importante. Ce projet ne verra pas d'aboutissement.



« Chapelle de Pommereau »

De nos jours, le pèlerinage a lieu le dimanche le plus proche du 13 juin, jour de la saint Antoine de Padoue. Il compte un nombre de pèlerins beaucoup plus modeste !

**Sortir de Pommereau sur la D138 et reprendre 200m plus loin le chemin à gauche (cf. balisage).**

**Puis rejoindre le chemin sablé bordés de pylônes qui traverse la RD 51 et tourner à droite pour rejoindre « Les Vignes ».**

## 12 Les oiseaux de plaine

La vaste plaine céréalière de la Champagne crayeuse abrite de nombreuses espèces d'Oiseaux, typiques de ces larges milieux ouverts et relativement homogènes.

Si les mutations du paysage au cours des dernières décennies ont fortement modifié les milieux d'origine dans lesquels vivent ces espèces, la Faune s'est adaptée à ces nouvelles conditions

Tapis dans la végétation, la Caille des blés fait entendre son chant à l'aube et au crépuscule, plus rarement la journée, tout comme la Perdrix grise, encore bien présente dans certains secteurs.

L'Oedicnème criard, est un spécialiste lui aussi du chant crépusculaire. Cet Oiseau migrateur est un Limicole (littéralement « aime la vase »), qui a déserté les étangs et vasières pour coloniser les milieux plus secs au cours de son évolution.



**Oedicnème criard, Alain Fossé**

Deux Rapaces sont des spécialistes des milieux cultivés : le Busard St Martin et le Busard cendré. La première espèce, beaucoup plus fréquente, est immédiatement repérable à son vol bas et un peu indécis lors de ses chasses, à la recherche de Rongeurs principalement. Les Busards ne dédaignent cependant pas les gros Insectes. En limitant ces « ravageurs » des cultures, les Busards et toute la Faune dite « auxiliaire des cultures » contribuent à maintenir à un niveau acceptable les dégâts dans les champs, et limite de surcroît le recours aux insecticides.

Les Busards, qui installent leur nid dans les cultures, paient un lourd tribut lorsque les moissons sont un peu en avance dans l'année. Il est possible d'éviter ces destructions accidentelles en repérant les nids et en les déplaçant dans un endroit sûr. Grâce à quelques bénévoles de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le concours d'agriculteurs, de très nombreuses nichées sont ainsi sauvées.



**Busard St Martin**

### **13** lieu-dit « Les Vignes »

**Pour continuer, suivre le chemin sablé jusqu'à la petite route goudronnée.**

**Tourner à gauche et descendre en direction de la rue nommée « Chemin des Vignes ».**

#### **Pour le circuit de 10 Kms :**

**A la route de Longueperte D51, tourner à gauche direction RN 19. Traverser la route sur le passage protégé et suivre la rue de la Gare. Tout droit, puis la Grande Rue, direction place du Guévet et à gauche l'église.**

#### **Pour les circuits de 14 et 19 Kms :**

**A la pancarte « Voie Romaine », tourner à droite. Suivre tout droit, à 100m, traverser la D51, puis plus loin la D96 et emprunter la Voie Romaine jusqu'à l'église de Saint-Hilaire-sous-Romilly.**

## 14 La voie romaine

Cette voie passe devant l'église et gravit ensuite la côte des Hauts Buissons de Romilly-sur-Seine. Des vestiges, ossements, outils de silex taillés et polis y furent retrouvés, (dolmens, etc...). Ils indiquent une fréquentation de longue date.

## 15 Saint-Hilaire-sous-Romilly

Saint-Hilaire-sous-Romilly, 333 habitants, est situé le long de la Route Nationale 19 qui la découpe en deux zones, l'une au Nord et l'autre au Sud.

Au Nord se trouve l'ancienne partie du village, dite « Faverolles », longeant la voie ferrée Paris-Bâle.

Au Sud, la Mairie-Ecole domine l'entrée du village.

## 16 Eglise de Saint-Hilaire-sous-Romilly et panorama

Excommunié pour avoir arrêté l'évêque d'Arras dans le but d'obtenir une rançon, Garnier de Traînel fit construire ce sanctuaire afin d'être pardonné par l'Eglise.

L'édifice de style roman avec un clocher massif fut achevé vers 1110 et consacré à Saint-Hilaire de Poitiers (Saint très populaire à cette époque). Le tableau au dessus de l'autel représente un épisode de la vie de ce Saint.

Au XVIème siècle, les guerres de religion ravagèrent notre pays et en 1567, les Protestants de Coligny brûlèrent l'église. Elle fut reconstruite, pour de nouveau subir les assauts des invasions prussiennes en 1814. L'église brûla une seconde fois. Les travaux de reconstruction s'achevèrent vers 1841.

En 1861, un ouragan détruisit la toiture de l'édifice. Tant bien que mal, l'église résista aux affres du temps jusqu'à la tempête de 1999, qui l'endommagea considérablement. Elle est à nouveau ouverte au public en mars 2003.

Dominant la Vallée de la Seine (125m d'altitude), Saint-Hilaire-sous-Romilly mérite notre regard.

La légende dit que par temps clair, il est possible d'apercevoir les tours de la Cathédrale de Troyes.

Passer derrière l'église et au bout du chemin, tourner à gauche pour reprendre la rue du Petit Fayet (appelée autrefois la voie aux vaches : des troupeaux de vaches venant de Gélannes et des hameaux voisins passaient par cette voie pour rejoindre les pâtures de Saint-Hilaire-sous-Romilly, l'Aubetau, et la Noue des Rois).

Suivre jusqu'à la RN 19 : la Route Nationale s'appelait avant la révolution « Voie Royale » puis en 1853 cette même route prend le nom de « Route Impériale ».

**ATTENTION !!!**

**TRAVERSÉE DE LA ROUTE NATIONALE !**

**EMPRUNTER LE PASSAGE PROTÉGÉ PUIS PASSER SUR LE PONT DE LA LIGNE DE CHEMIN DE FER.**



« Église de Saint-Hilaire-sous-Romilly »



« Vue de Saint-Hilaire-sous-Romilly, côté Marne »

## **17** Le chemin de «Mouille-cul»

Prendre la direction du chemin de « Mouille-cul ». D'après les anciens du village, les laveuses qui se rendaient au lavoir en période de crues, mouillaient leurs longues jupes, leurs mollets et même un peu plus haut...

## 18 Le lavoir

A gauche, vous trouvez le lavoir rénové récemment et à droite, une partie de l'ancien moulin, dont un des bâtiments a complètement disparu.

Vous arrivez ensuite au square du Moulin. Puis suivre le chemin sur la gauche et 400m plus loin tourner de nouveau à gauche au chemin des carreaux.



« Le lavoir »

## 19 Le Pont du Guévet

Continuer tout droit jusqu'au Pont du Guévet, pont construit au dessus du Gué Vey en 1842 (appelé aussi rivière de Faverolles).



« Le Pont du Guévet »

La place du Guévet fut de tout temps un endroit très animé avec ses commerces et le lavoir. On venait aussi y faire boire les animaux.

Cette place, au centre du village, rénovée en 2000, a conservé en arrière-plan le pont de pierre.

**Tourner à droite vers la Grande Rue jusqu'à l'église.**

**Vous êtes arrivés !**

# Pour + d'infos

Office de Tourisme du Nogentais  
et de la Vallée de la Seine

5 rue Saint Epoing  
10400 Nogent-sur-Seine  
03 25 39 42 07

contact@tourisme-nogentais.fr  
www.tourisme-nogentais.fr



Scannez ce QR Code avec votre  
téléphone et retrouvez toutes nos  
randonnées sur notre site internet !

## Personnes ayant travaillé sur les textes et photographies :

Paulette SIMOUTRE :  
Connaissance et Sauvegarde du Patrimoine Pontois

Guillaume GENESTE, Yohann BROUILLARD :  
Association Nature du Nogentais

Elisabeth BAUDOUIN :  
Crancey

Bertrand JOURNE :  
Saint-Hilaire-sous-Romilly